

Maria Pinto

Les mauvais rêves de monsieur antunes
revue de presse



Aller-retour à Lisbonne

DOCUMENTAIRE. Ce soir aux Docks, avant-première du dernier film de la trilogie de la réalisatrice Maria Pinto.

Au commencement de cette trilogie, il y a *Explication des salamandres*, sorti en 2005. « *Sous forme de documentaire, c'est un roman familial sur l'exil des immigrés portugais, de ma famille, en France* », relate Maria Pinto, réalisatrice passée d'abord par les arts plastiques. « *Le second film, Un ciel à part, parlait de l'exil en tant que collectif. La vie d'une association qui se construit à l'étranger.* » Et voici donc venir le dernier volet, *Les mauvais rêves de Monsieur Antunes*, projeté ce soir aux Docks 76 à 19 heures.

Des gens à la marge

Ce dernier film (54 minutes) a été tourné à Lisbonne, où Maria Pinto part à la rencontre de l'écrivain phare de la littérature lusophone, Antonio Lobo Antunes. « *Comparé à Proust ou à Joyce, pressenti pour le Nobel, ce médecin marqué par la guerre en Angola, devenu psychiatre et rencontrant le succès avec un livre, Le cul de Judas, qui coïncide avec la fin de la dictature, la Révolution des œilletons* », résume Maria Pinto.

De cette rencontre, la réalisatrice trace un portrait en creux de



La réalisatrice Maria Pinto à la recherche de l'écrivain Lobo Antunes

l'homme de lettre, « un graphomane ». Mais aussi de sa ville et des habitants spécialement choisis. « *Antunes parlait des gens à part, à la marge de la société. Prostituées, paumés. Le film évoque alors des quartiers populaires ou des lieux comme l'hôpital psychiatrique où il travaillait.* »

Antonio Lobo Antunes est un écrivain. Ce qui implique que ses livres parlent pour lui. « *Ses livres, ses femmes, ses fantômes... Il m'a dit que sa vie n'avait aucun intérêt* », poursuit Maria Pinto, qui travaille avec le producteur rouennais Antoine Martin pour

cette trilogie. « *J'ai donc filmé des gens, des fragments de vie. Entre fiction et réel à propos d'un écrivain, de l'intime qui porte de l'intérêt à la psychiatrie* », conclut la réalisatrice qui s'attaque désormais à un documentaire sur Jean-Jacques Pauvert, l'éditeur absolu de l'œuvre écrite de D.A.F. de Sade. Dit le marquis.

PH. T.

Avant-première « *Les mauvais rêves de Monsieur Antunes* » de Maria Pinto, aujourd'hui, jeudi 23 février à 19 h, Pathé Docks 76.

Plus d'infos sur www.antoinemartinprod.com.

Aller-retour à Lisbonne

Ce soir aux Docks, avant-première du dernier film de la trilogie de la réalisatrice Maria Pinto.

Au commencement de cette trilogie, il y a "Explication des salamandres", sorti en 2005. « Sous forme de documentaire c'est un roman familial sur l'exil des immigrés portugais, de ma famille en France », relate Maria Pinto, réalisatrice passée d'abord par les arts plastiques. « Le second film, "Un ciel à part" parlait de l'exil en tant que collectif. La vie d'une association qui construit à l'étranger. »

Et voici donc venir le dernier volet "les mauvais rêves de Monsieur Antunes"

Des gens à la marge

Ce dernier film (54 minutes) a été tourné à Lisbonne, où Maria Pinto part à la rencontre de l'écrivain phare de la littérature lusophone Antonio Lobo Antunes « Comparé à Proust ou à Joyce, pressenti pour le Prix Nobel, ce médecin marqué par la guerre en Angola, devenu psychiatre et rencontrant le succès avec un livre "Le cul de Judas", qui coïncide avec la fin de la dictature, la Révolution des œillets », résume Maria Pinto

De cette rencontre, la réalisatrice trace un portrait en creux de l'homme de lettre, "un graphomane".

Mais aussi de sa ville et des habitants spécialement choisis, « Antunes parlait des gens à part, à la marge de la société. Prostituées, paumés. Le film évoque alors des quartiers populaires ou des lieux comme l'hôpital psychiatrique où il travaillait.

Antonio Lobo Antunes est un écrivain. Ce qui implique que ses livres parlent pour lui. « Ses livres, ses femmes, ses fantômes... Il m'a dit que sa vie n'avait aucun intérêt, poursuit Maria Pinto qui travaille avec le producteur Antoine Martin pour cette trilogie. « J'ai donc filmés des gens, des fragments de vie. Entre fiction et réel à propos d'un écrivain de l'intime qui porte un intérêt à la psychiatrie », conclut la réalisatrice qui s'attaque désormais à un documentaire sur Jean-Jacques Pauvert, l'éditeur absolu de l'œuvre écrite de D.A.F. de Sade. Dit le marquis.

PH.T.

Paris Normandie – 23 février 2012

antoine martin production

www.antoinemmartinprod.com

REPRODUCTION INTERDITE